

Vincent Glad, créateur du groupe, avoue avoir «créé un monstre».

© TWITTER/VINCENT GLAD

La Ligue du LOL affole les médias français

Une poignée de journalistes et communicants influents et réputés sur le réseau social Twitter francophone et dans la presse française ont été mis à pied, lundi, après un week-end de révélations choquantes sur des faits de cyberharcèlement en bande.

JULIEN BALBONI

Tempête sous les topics: ce lundi a vu la mise à pied et probable futur licenciement de trois figures du journalisme et de l'internet «cool» français, travaillant à Libération et aux Inrocks, Vincent Glad, Alexandre Hervaud et David Doucet. D'autres ont aussi été écartés de leurs emplois après un week-end qui a enflammé la toile francophone autour de la polémique de la Ligue du LOL.

Derrière ce nom d'apparence sympathique? Un groupe Facebook privé, créé par l'influent Vincent Glad, où l'on échange blagues de mauvais goût, montages photoshop douteux et saillies percutantes. Ce groupe rassemblait une trentaine de «talents» de Twitter de la fin des années 2000 et début des années 2010, une époque où ce réseau social était peu fréquenté et peut-être plus libre – et violent – qu'aujourd'hui. Ils étaient journalistes, communicants, blogueurs et pensaient faire l'opinion sur le web.

Vendredi, le site Check News du quotidien Libération publiait un article donnant la parole à de nombreuses personnes se présentant comme victimes de harcèlement et cyberharcèlement ciblé de la part de membres de cette Ligue du LOL. L'article a eu l'effet d'une bombe et provoqué de nouveaux témoignages, dévoilant du cyberharcèlement, des canulars téléphoniques, de l'agression physique. L'un des points d'orgue, l'envoi massif de photomontages à caractère sexuel (et homophobe) représentant un blogueur à des adresses de mineurs. Le modus operandi

était classique: on raille les têtes qui dépassent, on harcèle à quelques-uns sur son profil public et la meute des «followers» faisait le reste du «travail». Les victimes appartenaient le plus souvent à des minorités, notamment des militantes féministes.

Boîte de Pandore

Durant tout le week-end, les témoignages ont afflué, forçant les membres de la Ligue du LOL à rédiger, un par un, des messages d'excuses. Aujourd'hui trentenaires, la plupart occupe des postes à responsabilité ou en vue dans des médias dits progressistes tels que Libération, Slate, Télérama ou les Inrocks, ou dans la publicité. L'un d'entre eux fut même community manager d'Em-

La polémique s'est alourdie d'autres révélations sur des cas de harcèlement au Huffington Post et chez Vice.

manuel Macron, alors ministre de l'Économie. La polémique n'a pas désempli et s'est même alourdie d'autres révélations, lundi, dans la presse française, sur des cas de harcèlement et injures au sein des rédactions parisiennes du Huffington Post et de Vice, ayant donné lieu à des licenciements. Comme si la boîte de Pandore avait été ouverte.

Créateur du mouvement, Vincent Glad avait écrit, samedi, sur son compte Twitter, avoir «créé un monstre» qui lui a «*totalemment échappé*». Un monstre qui se nourrissait de clashes et de violence, et finit comme il a été engendré, sous une tempête virant au harcèlement caractérisé.